

le 60<sup>e</sup> anniversaire de l'arrestation des membres du réseau

# Oscar - Beckmann et al. en Ille-et-Vilaine

Brochure réalisée par Mlle Nathalie Mével,  
Assistante Mémoire du Service Départemental d'Ille-et-Vilaine de l'O. N. A. C.  
8, contour Saint Aubin, B.P. 70337 - 35103 RENNES CEDEX 3  
Maquette réalisée bénévolement par M. Renaud Leroux, infographiste  
Imprimerie Reuzé, 35640 Martigné-Ferchaud.





Colonel Maurice Buckmaster,  
chef de la section française du S.O.E.

Au lendemain de la chute de Dunkerque, le 6 juin 1940, symbole de la déroutée de l'armée britannique aux côtés de l'armée française, Churchill comprend que ses troupes ne pourront plus, avant longtemps, reprendre pied sur le sol français.

Le seul combat immédiat possible devient le harcèlement de l'ennemi par des actions de guérilla. Churchill résume cette mission par une formule : "Set Europe ablaze" (Mettez l'Europe à feu et à sang).

Dès les premiers jours de juillet 1940, Churchill réunit son cabinet pour élaborer le projet d'un organisme, confié au ministère de la guerre économique, chargé de coordonner toutes les actions de sabotage et de subversion qui seraient entreprises sur le continent.

L'ordre de création du Special Operations Executive (S.O.E.) est rédigé par Churchill, le 19 juillet 1940.

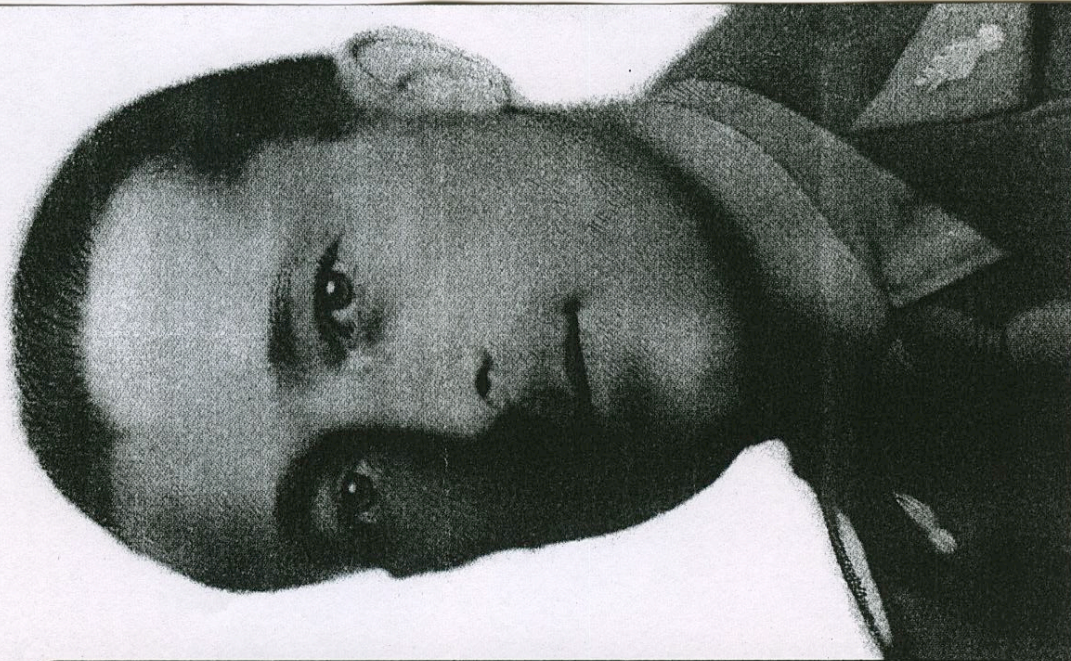
Le S.O.E. s'implante en priorité dans les pays occupés, proches du Royaume-Uni, pour y mettre en place des groupes de sabotage et de guérilla et parachuter du matériel de destruction.

De 1942 à 1945, ce dernier fournit 40 500 tonnes de matériel de guerre aux différents mouvements de résistance européens.

Le S.O.E. s'intéresse particulièrement à la France, en tant que futur objectif d'un débarquement allié. Une section "France", la section F, est créée et confiée au Major et futur Colonel Buckmaster.

Les opérations aériennes de parachutage sur la France passeront d'une soixantaine en 1942 à 400 en 1943, puis à une moyenne de 200 par mois durant le premier semestre 1944. A cette date, on dénombrera plus de 45 réseaux S.O.E. en contact radio avec Londres et ce, bien qu'une grande partie des premiers réseaux ait été décimée en 1943.

Le Capitaine François Vallée assure ainsi la fonction de chef du réseau Oscar Buckmaster qui s'implante rapidement sur l'Ille-et-Vilaine, les Côtes du Nord, le Morbihan et la Loire Inférieure.



François Vallée est né le 1<sup>er</sup> janvier 1912 à Plonevez-Moëdec, dans les Côtes d'Armor. Mobilisé à la déclaration de guerre, il est fait prisonnier et interné au stalag de Trèves, d'où il s'évade en août 1940.

En mars 1941, François Vallée parvient à Alger, animé du désir de rejoindre l'Angleterre; n'ayant pu réaliser son projet, il se rend en Tunisie avec l'intention d'embarquer pour l'île anglaise de Malte.

A Tunis, il entre dans une organisation chargée du sabotage de navires italiens et participe à la pose de bombes sur plusieurs cargos; le 9 juin 1941, il réussit à couler le cargo "Achille" chargé de minerai de fer.

Il est arrêté au cours d'une tentative de sabotage d'un pétrolier italien dans le port de la goullette, à Bizerte, et déféré devant le tribunal maritime de la ville, qui le condamne à deux ans d'emprisonnement le 31 juillet 1941.

Relâché le 8 novembre 1942, alors que les troupes américaines débarquent en Afrique du Nord, il parvient à rejoindre l'Angleterre.

Le 17 juin 1943, François Vallée est parachuté en France par le S.O.E., sous le pseudonyme d'Oscar. Il entre en contact avec "Herminie" Prod'homme, Robert Tiercery, Bernard Dubois et Pierre Morel, tous membres du réseau de renseignements "Marathon".

D'un commun accord, toutes les activités du groupe passent sous les ordres du Capitaine Vallée qui leur indique le travail qu'il attend d'eux et la mission dont il est chargé :

- Equipement en armement et matériel de sabotage des groupes de résistance d'Ille-et-Vilaine et éventuellement des départements limitrophes.
- Instruction para-militaire de ces groupes.
- Transmission de renseignements à Londres
- Evacuation vers l'Angleterre des aviateurs alliés abattus dans la région.
- Aide aux réfractaires au S.T.O.

La réussite des différentes missions du réseau dépend en grande partie des parachutages. 25 parachutages furent programmés en Bretagne : huit

en Ille-et-Vilaine, sept en Loire-Atlantique, un dans le Morbihan, un dans les Côtes du Nord ; les lieux d'atterrissage des huit autres n'étant pas identifiés.

Le premier parachutage a lieu le 25 juillet 1943, à Martigné-Ferchaud et permet d'accueillir l'adjoint de François Vallée, "Henry", de nationalité belge, et un officier radio britannique, "Georges", détenteur d'un poste émetteur.

Tous les parachutages suivants ont lieu entre août et novembre 1943 et sont uniquement constitués d'armement léger, de matériel radio et d'argent.

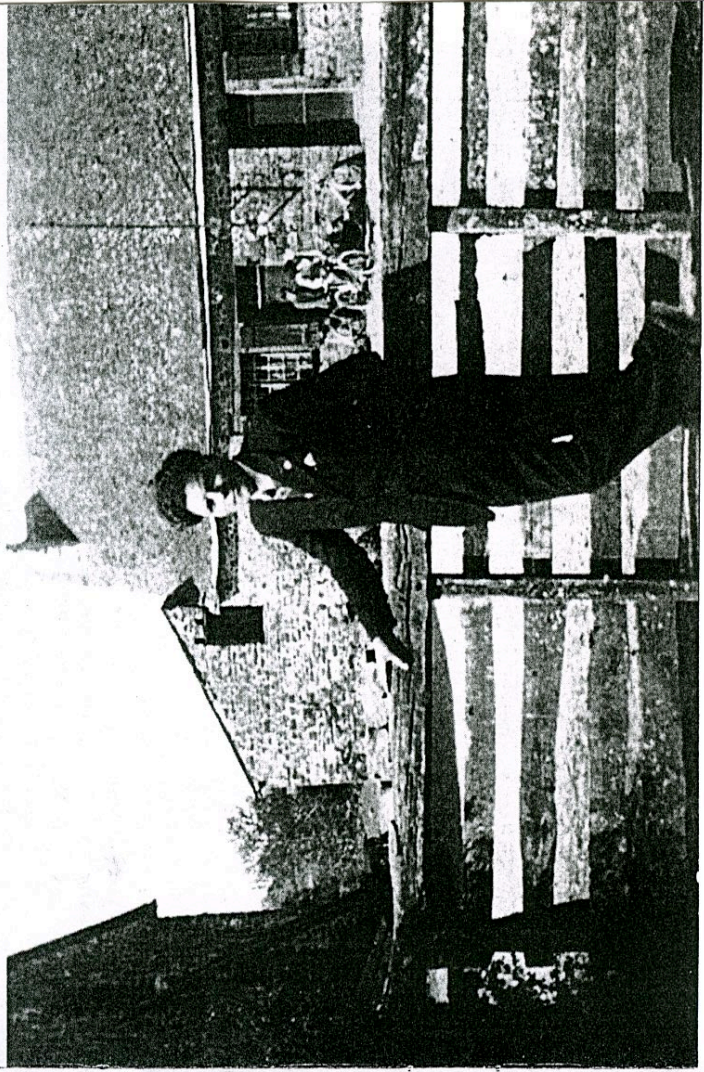
Dans le même temps, le réseau Oscar Buckmaster recueille et transmet à Londres des renseignements de la plus haute importance :

- plan des différentes défenses côtières, en particulier Saint-Malo et Dinard
- plan des centres de D.C.A.
- plan des différents camps militaires : St-Jacques-de-la-Lande, Gaël, Coëtquidan...

Renseignements concernant les mouvements des troupes allemandes dans la région.

Le réseau apporte également une aide efficace aux aviateurs anglais ou américains abattus en France ainsi qu'aux réfractaires au Service du Travail Obligatoire. Il leur fournit des faux papiers d'identité et des fausses cartes d'alimentation et de travail, obtenus grâce à des complicités à la Préfecture d'Ille-et-Vilaine, ainsi que dans les mairies du département. Un hébergement leur est fourni dans des fermes amies, notamment la ferme d'Angèle Misériaux à Martigné-Ferchaud, celle de la famille Veillard à Saint-Aubin-du-Cormier et celle de la famille Blanchet à Saint-Jean-sur-Couesnon.

Monsieur Marcel Misériaux à la ferme de la "Haye Veillette" à Martigné-Ferchaud



Madame "Herminie" Prod'homme



François VALLÉE - Chef du réseau  
"Georges" - Lieutenant britannique

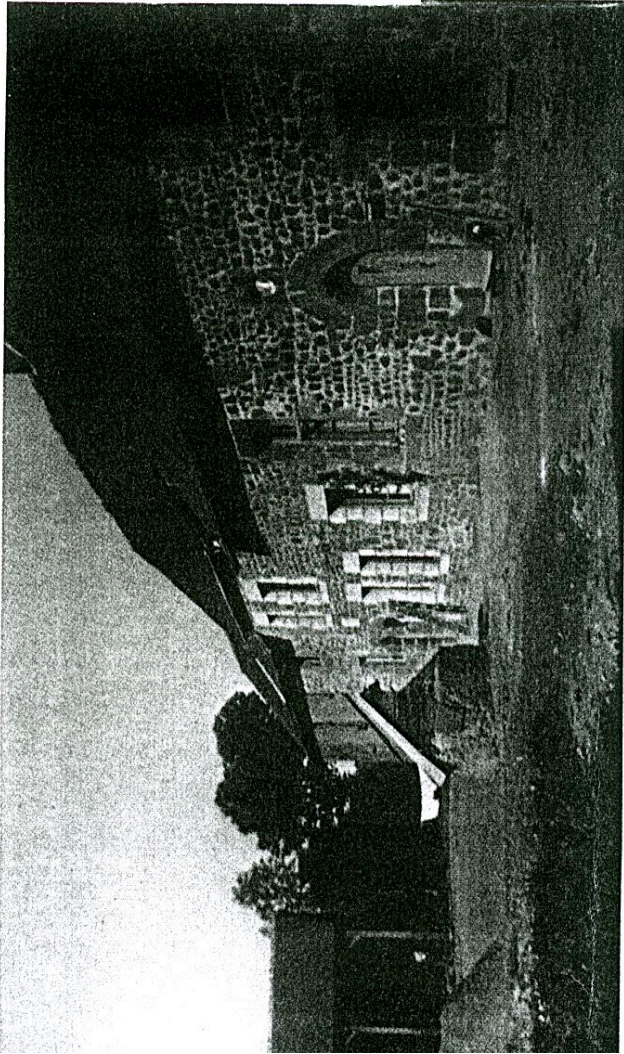
Mesdames

Madéleine ALLARD  
Angèle MISERIAUX  
Hermine PROD'HOMME

Eugène ALLANIC	Léopold LAURAINÉ
André BEAUSSIER	Donatien LERAT
Louis BLANCHET	Marcel LETERTRE
Louis BLANCHET	Marcel LETERTRE
Pierre BLANCHET	Félix LEVEQUE
Georges BOURDAIS	Roger LEVEQUE
Eugène BRUNEL	Henri LEVEY
Jules CAVE	André MALIN
Félix CERTAIN	Noël MARGAT
Eugène CHARPENTIER	Louis MOINE
René CHEVALIER	René MONIE
Roger CHOTARD	Auguste MORANTIN
Célestin DEROUCHE	Pierre MORVAN
Jacques DORDAIN	Jean NOBILET
Maurice DORDAIN	Mary NOBILET
Ernestin EON	André PAILHERET
Joseph ESNAULT	Henri PAISTEL
Joseph GAGEOT	Victor PIETTE
Arsène GAUTIER	Jean-Baptiste PLANCHAIS
Georges GAUTIER	Louis PLESSIS
Raphaël GICQUEL	Raymond POULAIN
Rogatien GUILLEMOTO	Emile RICHARD
Auguste HERMENIER	Francis TEXIER
Félix JOUAN	Robert TIERCERY
François LAGUILEZ	Alexandre VEILLARD
Félix LANDAIS	Alexandre VEILLARD

**ERRATA**

Lire: René MOINE  
Ajouter: Albert NOBILET,



La ferme "la Talmachière"  
et la famille Nobilet  
Saint-Brieuc-des-Ifs

Cet objectif ne put être atteint, le réseau ayant, hélas, été démantelé avant que cette mission ne soit remplie.

Entre novembre et janvier 1944, les arrestations se succèdent décimant presque entièrement le réseau.

La première série d'arrestations a lieu en novembre. Dans la nuit du 27 au 28 novembre 1943, la quasi-totalité de la famille Nobilet, les deux domestiques, "Georges" le radio et un étudiant rennais,

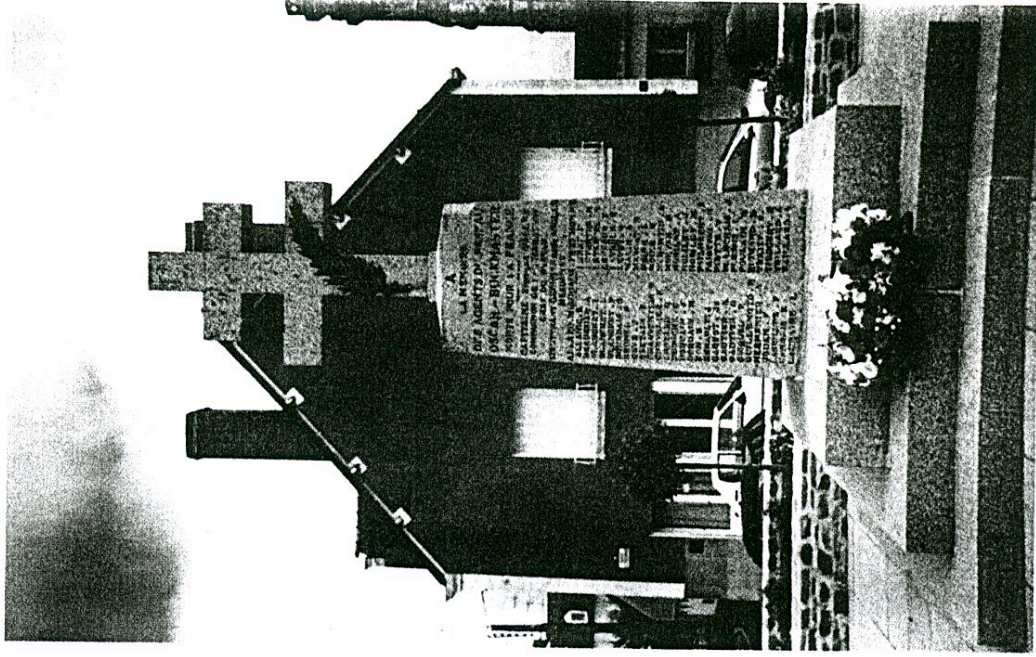
Louis Moine, sont appréhendés à la ferme de la Talmachière, à Saint-Brieuc-des-Ifs.

Arrêtée à son domicile, également en novembre, "Herminie" Prod'homme réussit, grâce à son courage, à prévenir le Capitaine François Vallée qui parvient à s'enfuir et à gagner Paris.

A la même période, les familles Blanchet et Veillard ainsi que Madame Madeleine Allard sont appréhendées à leur tour.

Le 7 décembre 1943, Angèle Misériaux est arrêtée à Martigné-Ferchaud. Elle avait accueilli des réfractaires, des pilotes américains ainsi que des soldats britanniques dans sa ferme de la "Haye Veillette", devenue centre d'instruction du secteur.

François Vallée, resté en liaison avec les rescapés de l'Etat Major du réseau, leur donne l'ordre de regagner Londres et désigne, avant de disparaître à son tour, des nouveaux responsables dans tous les secteurs du département. Ces derniers rejoindront, pour la plupart, les F.F.I. ; c'est le cas du groupe de Messac dirigé par le Général Allard qui entraîne à sa suite, durant le printemps 44, d'autres groupes de l'ancien réseau Oscar Buckmaster.



Le monument, inauguré à Martigné-Ferchaud en janvier 1950, rappelle le triste sort que les allemands réservèrent aux 57 membres du réseau. Arrêtés et emprisonnés, tous sont morts en déportation à l'exception du Capitaine François Vallée, disparu dans des circonstances demeurées mystérieuses.

Ami, entends-tu le vol noir des corbeaux  
Sur nos plaines ?  
Ami, entends-tu ces cris sourds du pays  
Qu'on enchaîne ?  
Ohé ! partisans, ouvriers et paysans,  
C'est l'alarme.  
Ce soir, l'ennemi connaîtra le prix du sang  
Et des larmes.  
Montez de la mine  
Descendez des collines,  
Camarades...  
Sortez de la paille  
Les fusils, la mitraille,  
Les grenades.  
Ohé ! les tueurs,  
A la baïe et au couteau,  
Tuez vite.  
Ohé ! saboteur,  
Attention à ton fardeau  
Dynamite...  
C'est nous qui brisons  
Les barreaux des prisons  
Pour nos frères.  
La haine à nos trousses  
Et la faim qui nous pousse.  
La misère.  
Il y a des pays  
Où les gens au creux des lits  
Font des rêves.  
Ici, nous, vois-tu,  
Nous on marche et nous on tue  
Nous on crève...  
Ici, chacun sait  
Ce qu'il veut, ce qu'il fait  
Quand il passe.  
Ami, si tu tombes,  
Un ami sort de l'ombre  
A ta place.  
Demain du sang noir  
Séchera au grand soleil  
Sur les routes.  
Chantez, compagnons,  
Dans la nuit la liberté  
Nous écoute...  
Ami, entends-tu ces cris sourds du pays  
Qu'on enchaîne ?  
Ami, entends-tu le vol noir des corbeaux  
Sur nos plaines ?

# Le Chant des Partisans

Né à Londres,  
en 1943,  
sous la plume de  
Maurice Druon  
et Joseph Kessel,  
le Chant des Partisans  
peut être considéré  
comme l'hymne  
de la Résistance.

## REMERCIEMENTS

**M. Pierre MOREL**  
liquidateur du réseau Oscar - Buckmaster

**M. Jean NOBILET**  
Ancien membre du réseau

**M. Marcel MISÉRIAUX**  
Ancien membre du réseau

12 le 10 janvier 2004

Monsieur le Maire Honorable

Tout d'abord et moi vous adresse mes meilleurs vœux  
de Bonne santé sur cette nouvelle année à tous les deux

Comme je vous l'ai déjà indiqué je vous adresse l'Étude  
de ce projet réalisé sur le 60<sup>e</sup> anniversaire  
des vœux BUCKMASTER.

Le capitaine François VALÉE (famille des fêtés  
de Belle de nuit) était le fiancé de  
Mouche BÉRIERS qui épouse au 2<sup>e</sup> mariage le  
François BÉRIERS. Elle est entrée à Toulon  
dans le Tour de sa famille et possédait une  
maison au Bois d'Or qui son fils au 2<sup>e</sup> mariage  
"Le fourbi" a construit.

Madame VALÉE / BÉRIERS était durant sa jeunesse  
Agent des services secrets gouvernementaux et de la  
France libre - elle a effectué à ce titre de  
nombreuses missions entre autres en Algérie  
Elle a été titulaire de nombreuses décorations  
françaises et étrangères.

Son fils Régis VALÉE qui lui a fait parvenir  
ce projet par la voie LESCOMTE

Veuillez croire Monsieur le Maire à mes sentiments  
les meilleurs

 L. BRIEN